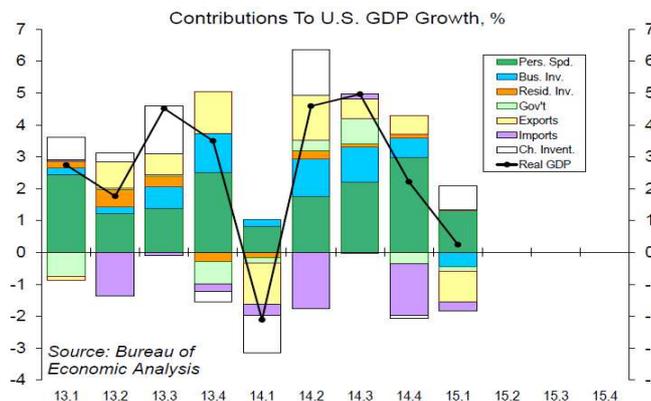


Flash EMC

27 AVRIL 2015

La plupart des indicateurs avancés (Purchasing Managers Index) récemment publiés affichent un certain ralentissement dans la dynamique de l'activité économique. La croissance aux Etats-Unis a également marqué un coup d'arrêt au premier trimestre 2015 avec un PIB en progression de seulement 0.2%, expliqué par le « frein » engendré par la hausse du dollar ainsi que par différents facteurs temporaires tels que les conditions météorologiques défavorables et les grèves portuaires sur la Côte Ouest (*voir également le graphique ci-dessous*). Alors que bon nombre d'observateurs prévoyaient encore en début d'année 3.0-3.5% de croissance aux Etats-Unis en 2015, certains économistes s'attendent maintenant à une croissance plus modérée de l'ordre de 2.5%, voire même moins. La Réserve fédérale américaine a concédé le fait que l'économie américaine a perdu « temporairement » de son momentum. La première hausse des taux directeurs est donc toujours à l'agenda, mais devrait être repoussé vers le milieu ou la fin du deuxième semestre selon la vigueur des chiffres économiques.

Croissance économique américaine et contribution à la croissance du PIB



Source : Bureau of Economic Analysis / Economic Research - Raymond James 30.04.2015

Dans ce contexte, le dollar US s'est affaibli et les marchés émergents, tirés par la bourse chinoise, enregistrent une certaine sur-performance. Les marchés européens ont perdu du momentum et consolident à un niveau élevé, notamment en raison de la baisse du dollar US et peut-être des interminables tergiversations autour du « dossier grec ». A l'inverse, le marché américain est récemment parvenu à atteindre un record historique, notamment aux indices S&P 500 et Nasdaq.

Les derniers indicateurs avancés temporairement un peu plus faibles confirment notre scénario de reprise modérée au niveau mondial, tirée par la locomotive américaine. Après avoir quelque peu fléchi depuis mi-2014, la croissance économique devrait regagner un peu de vigueur au deuxième trimestre 2015 avec une contribution à la croissance modérément positive de la zone euro. Il est vraisemblable que l'on soit dans un cycle économique lent à croissance faible mais relativement long, accompagné de peu d'inflation et de taux durablement bas, ce qui est favorable pour les actions. Les obligations n'offrent plus de rendement mais ont éventuellement un rôle d'absorbeur de chocs. Dans ce contexte, nous continuons à préférer les actions aux obligations. A court terme, le rally boursier semble montrer des signes d'épuisement qui devraient déboucher sur une certaine consolidation, d'où notre recommandation de prudence à court terme.

Pour plus d'informations et des conseils personnalisés, n'hésitez pas à contacter nos associés-gérants au +41 22 817 78 78.

Retrouvez également EMC Gestion de Fortune sur internet à l'adresse www.emcge.com

EMC Gestion de Fortune SA
19, rue du Rhône, 1204 Genève
Tél +41 22 817 78 78 www.emcge.com

Gérants indépendants depuis 1982